

— Pop. *Ecraser un grain*, Boire un verre de vin.
 — Absol. *L'infini ÉCRASE*. (V. Hugo).
 — Techn. *Ecraser une étoffe*, La frapper à l'écrasé.
S'écrasé v. pr. Être écrasé : *Les raisins s'écrasent dans une cuve.
 — Se tuer par écrasement.
 Le monstre, furieux de se voir entendu, Du roc se lance en bas et s'écrase lui-même.*

— Écraser, meurtrir, aplatisir à soi : *S'écra*sier un doigt.
 — Par ext. S'affaisser sur soi-même, ramasser son corps : *La panthère se leva, mais s'écra*sa tellement que son ventre et ses couilles rassèrent le plancher. (E. Sue).
 — Écraser. Fléchir en avant le genou droit, en se laissant affaisser, après le coup tiré, et lever le pied gauche : *Il ne faut pas vous écra*ser ainsi.

— Allus. littér. *Ecrasans l'infini*, Mot célèbre de Voltaire. V. INFAMÉ.

ÉCRASEUR s. m. (é-kra-zeur — rad. *écra*ser). Celui qui écrase des personnes ou des choses : *Un écra*seur de pommes à cidre. *Le mode récent à Paris d'avoir des écra*seurs pour cochers. (Sallentin).

— Chirurg. *Écraseur linéaire*, Instrument qui sert à pratiquer l'écrasement linéaire.

ÉCRASURE s. f. (é-kra-zu-re — rad. *écra*ser). Débris d'un objet écrasé : *Des écra*sure de vaisselle.

— Techn. Partie de velours où le poil est écrasé. On l'appelle aussi MACHURE.

ÉCRELET s. m. (é-kre-lé). Sorte de pain d'épice que l'on mange en Suisse : *La Fan*-chon me servirait des gaufres, des *écre*lets. (J.-J. Rouss.).

ÉCREMAGE s. m. (é-kre-ma-je — rad. *écra*ser). Action d'écraser le lait.
 — Techn. Opération consistant à enlever, au moyen d'instruments plats ou recourbés, les saletés qui se trouvent à la surface du bain de verre, au moment où il est prêt à être employé.

ÉCREMÉ, ÉE (é-kre-mé) part. passé du v. *Écraser*. *Lait écre*mé.
 — Fig. On l'on a pris ce qu'il y avait de meilleur : *Li*vre *écre*mé.

ÉCREMER v. a. ou tr. (é-kre-mé — du préf. privat. *é*, et de *crème*. Change le deuxième *e* fermé en *è* ouvert devant une syllabe muette : *l'écre*mé, qu'il s'écre>m; excepté au fut. de l'ind. et au cond. prés. : *J'écre*merai, il s'écre>méraient. Oter le crème qui suronge : *Écre*mer le lait.
 — Fig. Prendre ce qu'il y a de mieux, de meilleur en : *Écre*mer les pensées d'un livre. *Écre*mer une bibliothèque. *L'aurice* est un si ricle suet, qu'il pourrait fournir matière à cent volumes; mais il faut seulement l'*écre*mer. (Tousselen).

— Techn. *Écre*mer le verre. Enlever du verre en fusion les scories que l'ébullition a fait monter à la surface.

ÉCREMIÈRE s. f. (é-kre-mière — rad. *écra*mer). Moult d'eau douce dont la coquille sert pour écremer le lait.

ÉCREMOIRE s. f. (é-kre-moire — rad. *écra*mer). Eoon. rur. Ustensile de bois pour écremer le lait : *Il faut attirer doucement la crème vers un des côtés du vase par le moyen d'une écre*moire. (Maugé).

— Techn. Outil qui sert à l'écrémage du verre fondu. Il instrument de fer-blanc qui sert aux artificiers pour rassembler les matières broyées ou pour les puiser dans les boîtes.

ÉCRÉNAGE s. m. (é-kre-na-je — rad. *écra*mer). Techn. Action d'écrémer des caractères typographiques.

ÉCRÉNER v. a. ou tr. (é-kre-né — du préf. *é*, et de *cran*. Change le deuxième *e* fermé en *è* ouvert devant une syllabe muette : *J'écre*ne, qu'il s'écrene; excepté au fut. de l'ind. et au cond. prés. : *J'écre*nerai, il s'écreneraient). Dégager certains caractères, en retrancher un peu de matière qui les ferait porter à faux : *On n'écre*ne que les lettres longues.

ÉCRÉNEUR s. m. (é-kre-neur — rad. *écra*ner). Techn. Ouvrier qui pratique l'écrénage.

ÉCRÉNEUSE s. f. (é-kre-ne). Syn. d'ÉCRÉNER.

ÉCRÉNOIR s. m. (é-kre-noir — rad. *écra*ner). Techn. Instrument tranchant d'acier dont on se sert pour écremer les caractères.

ÉCRÉTÉ, ÉE (é-kre-té) part. passé du v. *Écréter*. Dont on a coupé la crête : *Coq écre*té.
 — Par ext. Dont le sommet est abattu : *Bastion écre*té. *Des squelettes détachés en masse sur quelques mamelons écre*tés dominaient la mêlée des morts. (Chateaub.)

ÉCRÉTÉMENT s. m. (é-kre-té-man — rad. *écra*ter). Art milit. Action d'écréter un ouvrage, d'en abattre la crête : *L'écre*tément d'un parapet.

— Agric. Réparation des côtés d'un fossé, qui se pratique d'ordinaire au printemps. L'opération qui consiste à gratter, au printemps, les côtés des trous pratiqués en hiver pour y planter des arbres.

ÉCRÉTER v. a. ou tr. (é-kre-té — du préf. privat. *é*, et de *crête*). Couper, retrancher la crête de : *Écre*ter un coq.
 — Art. milit. Détruire la crête, le sommet d'un ouvrage : *Écre*ter un parapet. *Le canon a écre*té le bastion.
 — P. et chauss. Abaisser : *Écre*ter une route, une côte.
 — Agric. Couper les sommets de : *Écre*ter du blé de Turquie.

ÉCREVISSÉ s. f. (é-kre-vi-sé — du latin *carabus*, qui se rapporte au sanscrit *parabha*. Ce dernier nom désigne à la fois la langouste et la sauterelle. La racine pourrait être *pa*, blesser, d'où *para*, mal, dommage, blessure, flèche, etc. Le nom peut se rapporter aux piquants de la langouste ou aux déprédations de la sauterelle. Le latin *carabus* a passé à l'anglo-saxon *krabba*, scandinave *krabbi*, ancien allemand *kraba*, *clrepa*, comme le montre l'identité de la guttule. Il est difficile de séparer de ce groupe l'irlandais *craban*, *erab*, *crubog*, cymrique *craban*, bien que le verbe *crubog*, courber, suggère le sens d'animal tortu. Peut-être le terme ancien a-t-il été modifié en vue de l'étymologie). Crust. Genre de crustacés décapodes, type de la famille des astaciens : *Écre*vissés de rivière. *Écre*vissés de mer. *Écre*vissés fluviaux est ordinairement d'un brun verdâtre. (H. Lucas). Les *écre*vissés survent plusieurs jours à l'ampulation de leur queue. (Maquél).

— Loc. fam. *Rouge comme une écre*vissé, Très-rouge, à cause de la couleur que la cuisson donne aux écrevisses. *Il devient souvent comme un écre*vissé. *Éplucher des écre*vissés. Perdre son temps à des questions futiles, à des discussions oiseuses; se dit parce que dans l'écrevissé il y a plus à éplucher qu'à manger : *Il faut éplucher un propos comme les écre*vissés, subtiles et aigues, qui ressemblent aux écrevissés, où y a plus à éplucher qu'à manger. (Charron). *Vous savez combien l'on hait dans ce pays-ci les démolés des provinces; cela s'appelle écre*vissés, parce qu'il y a plus à éplucher qu'à manger. (Mme de Sév.). *Éplucher des écre*vissés. Personne qui se plait aux discussions stériles, aux questions futiles : *Vous appelez donc Robert un éplucheur d'écre*vissés. (Mme de Sév.). *Marcher, aller comme une écre*vissé, à pas écrevissés. Aller lentement ou dans un sens rétrograde; progresser peu ou reculer; se dit à cause de l'opinion vulgaire qui fait marcher les écrevisses à reculons : *Nous n'arriverons jamais, nous marchons comme une écre*vissé. *Notre politique n'avance qu'à l'a manière de l'écre*vissé, tout en se vantant du progrès rapide. (Fouquier).

— Loc. fam. *Rouge comme une écre*vissé, Très-rouge, à cause de la couleur que la cuisson donne aux écrevisses. *Il devient souvent comme un écre*vissé. *Éplucher des écre*vissés. Perdre son temps à des questions futiles, à des discussions oiseuses; se dit parce que dans l'écrevissé il y a plus à éplucher qu'à manger : *Il faut éplucher un propos comme les écre*vissés, subtiles et aigues, qui ressemblent aux écrevissés, où y a plus à éplucher qu'à manger. (Charron). *Vous savez combien l'on hait dans ce pays-ci les démolés des provinces; cela s'appelle écre*vissés, parce qu'il y a plus à éplucher qu'à manger. (Mme de Sév.). *Éplucher des écre*vissés. Personne qui se plait aux discussions stériles, aux questions futiles : *Vous appelez donc Robert un éplucheur d'écre*vissés. (Mme de Sév.). *Marcher, aller comme une écre*vissé, à pas écrevissés. Aller lentement ou dans un sens rétrograde; progresser peu ou reculer; se dit à cause de l'opinion vulgaire qui fait marcher les écrevisses à reculons : *Nous n'arriverons jamais, nous marchons comme une écre*vissé. *Notre politique n'avance qu'à l'a manière de l'écre*vissé, tout en se vantant du progrès rapide. (Fouquier).

— Loc. fam. *Rouge comme une écre*vissé, Très-rouge, à cause de la couleur que la cuisson donne aux écrevisses. *Il devient souvent comme un écre*vissé. *Éplucher des écre*vissés. Perdre son temps à des questions futiles, à des discussions oiseuses; se dit parce que dans l'écrevissé il y a plus à éplucher qu'à manger : *Il faut éplucher un propos comme les écre*vissés, subtiles et aigues, qui ressemblent aux écrevissés, où y a plus à éplucher qu'à manger. (Charron). *Vous savez combien l'on hait dans ce pays-ci les démolés des provinces; cela s'appelle écre*vissés, parce qu'il y a plus à éplucher qu'à manger. (Mme de Sév.). *Éplucher des écre*vissés. Personne qui se plait aux discussions stériles, aux questions futiles : *Vous appelez donc Robert un éplucheur d'écre*vissés. (Mme de Sév.). *Marcher, aller comme une écre*vissé, à pas écrevissés. Aller lentement ou dans un sens rétrograde; progresser peu ou reculer; se dit à cause de l'opinion vulgaire qui fait marcher les écrevisses à reculons : *Nous n'arriverons jamais, nous marchons comme une écre*vissé. *Notre politique n'avance qu'à l'a manière de l'écre*vissé, tout en se vantant du progrès rapide. (Fouquier).

— Loc. fam. *Rouge comme une écre*vissé, Très-rouge, à cause de la couleur que la cuisson donne aux écrevisses. *Il devient souvent comme un écre*vissé. *Éplucher des écre*vissés. Perdre son temps à des questions futiles, à des discussions oiseuses; se dit parce que dans l'écrevissé il y a plus à éplucher qu'à manger : *Il faut éplucher un propos comme les écre*vissés, subtiles et aigues, qui ressemblent aux écrevissés, où y a plus à éplucher qu'à manger. (Charron). *Vous savez combien l'on hait dans ce pays-ci les démolés des provinces; cela s'appelle écre*vissés, parce qu'il y a plus à éplucher qu'à manger. (Mme de Sév.). *Éplucher des écre*vissés. Personne qui se plait aux discussions stériles, aux questions futiles : *Vous appelez donc Robert un éplucheur d'écre*vissés. (Mme de Sév.). *Marcher, aller comme une écre*vissé, à pas écrevissés. Aller lentement ou dans un sens rétrograde; progresser peu ou reculer; se dit à cause de l'opinion vulgaire qui fait marcher les écrevisses à reculons : *Nous n'arriverons jamais, nous marchons comme une écre*vissé. *Notre politique n'avance qu'à l'a manière de l'écre*vissé, tout en se vantant du progrès rapide. (Fouquier).

— Loc. fam. *Rouge comme une écre*vissé, Très-rouge, à cause de la couleur que la cuisson donne aux écrevisses. *Il devient souvent comme un écre*vissé. *Éplucher des écre*vissés. Perdre son temps à des questions futiles, à des discussions oiseuses; se dit parce que dans l'écrevissé il y a plus à éplucher qu'à manger : *Il faut éplucher un propos comme les écre*vissés, subtiles et aigues, qui ressemblent aux écrevissés, où y a plus à éplucher qu'à manger. (Charron). *Vous savez combien l'on hait dans ce pays-ci les démolés des provinces; cela s'appelle écre*vissés, parce qu'il y a plus à éplucher qu'à manger. (Mme de Sév.). *Éplucher des écre*vissés. Personne qui se plait aux discussions stériles, aux questions futiles : *Vous appelez donc Robert un éplucheur d'écre*vissés. (Mme de Sév.). *Marcher, aller comme une écre*vissé, à pas écrevissés. Aller lentement ou dans un sens rétrograde; progresser peu ou reculer; se dit à cause de l'opinion vulgaire qui fait marcher les écrevisses à reculons : *Nous n'arriverons jamais, nous marchons comme une écre*vissé. *Notre politique n'avance qu'à l'a manière de l'écre*vissé, tout en se vantant du progrès rapide. (Fouquier).

— Loc. fam. *Rouge comme une écre*vissé, Très-rouge, à cause de la couleur que la cuisson donne aux écrevisses. *Il devient souvent comme un écre*vissé. *Éplucher des écre*vissés. Perdre son temps à des questions futiles, à des discussions oiseuses; se dit parce que dans l'écrevissé il y a plus à éplucher qu'à manger : *Il faut éplucher un propos comme les écre*vissés, subtiles et aigues, qui ressemblent aux écrevissés, où y a plus à éplucher qu'à manger. (Charron). *Vous savez combien l'on hait dans ce pays-ci les démolés des provinces; cela s'appelle écre*vissés, parce qu'il y a plus à éplucher qu'à manger. (Mme de Sév.). *Éplucher des écre*vissés. Personne qui se plait aux discussions stériles, aux questions futiles : *Vous appelez donc Robert un éplucheur d'écre*vissés. (Mme de Sév.). *Marcher, aller comme une écre*vissé, à pas écrevissés. Aller lentement ou dans un sens rétrograde; progresser peu ou reculer; se dit à cause de l'opinion vulgaire qui fait marcher les écrevisses à reculons : *Nous n'arriverons jamais, nous marchons comme une écre*vissé. *Notre politique n'avance qu'à l'a manière de l'écre*vissé, tout en se vantant du progrès rapide. (Fouquier).

— Loc. fam. *Rouge comme une écre*vissé, Très-rouge, à cause de la couleur que la cuisson donne aux écrevisses. *Il devient souvent comme un écre*vissé. *Éplucher des écre*vissés. Perdre son temps à des questions futiles, à des discussions oiseuses; se dit parce que dans l'écrevissé il y a plus à éplucher qu'à manger : *Il faut éplucher un propos comme les écre*vissés, subtiles et aigues, qui ressemblent aux écrevissés, où y a plus à éplucher qu'à manger. (Charron). *Vous savez combien l'on hait dans ce pays-ci les démolés des provinces; cela s'appelle écre*vissés, parce qu'il y a plus à éplucher qu'à manger. (Mme de Sév.). *Éplucher des écre*vissés. Personne qui se plait aux discussions stériles, aux questions futiles : *Vous appelez donc Robert un éplucheur d'écre*vissés. (Mme de Sév.). *Marcher, aller comme une écre*vissé, à pas écrevissés. Aller lentement ou dans un sens rétrograde; progresser peu ou reculer; se dit à cause de l'opinion vulgaire qui fait marcher les écrevisses à reculons : *Nous n'arriverons jamais, nous marchons comme une écre*vissé. *Notre politique n'avance qu'à l'a manière de l'écre*vissé, tout en se vantant du progrès rapide. (Fouquier).

— Loc. fam. *Rouge comme une écre*vissé, Très-rouge, à cause de la couleur que la cuisson donne aux écrevisses. *Il devient souvent comme un écre*vissé. *Éplucher des écre*vissés. Perdre son temps à des questions futiles, à des discussions oiseuses; se dit parce que dans l'écrevissé il y a plus à éplucher qu'à manger : *Il faut éplucher un propos comme les écre*vissés, subtiles et aigues, qui ressemblent aux écrevissés, où y a plus à éplucher qu'à manger. (Charron). *Vous savez combien l'on hait dans ce pays-ci les démolés des provinces; cela s'appelle écre*vissés, parce qu'il y a plus à éplucher qu'à manger. (Mme de Sév.). *Éplucher des écre*vissés. Personne qui se plait aux discussions stériles, aux questions futiles : *Vous appelez donc Robert un éplucheur d'écre*vissés. (Mme de Sév.). *Marcher, aller comme une écre*vissé, à pas écrevissés. Aller lentement ou dans un sens rétrograde; progresser peu ou reculer; se dit à cause de l'opinion vulgaire qui fait marcher les écrevisses à reculons : *Nous n'arriverons jamais, nous marchons comme une écre*vissé. *Notre politique n'avance qu'à l'a manière de l'écre*vissé, tout en se vantant du progrès rapide. (Fouquier).

— Loc. fam. *Rouge comme une écre*vissé, Très-rouge, à cause de la couleur que la cuisson donne aux écrevisses. *Il devient souvent comme un écre*vissé. *Éplucher des écre*vissés. Perdre son temps à des questions futiles, à des discussions oiseuses; se dit parce que dans l'écrevissé il y a plus à éplucher qu'à manger : *Il faut éplucher un propos comme les écre*vissés, subtiles et aigues, qui ressemblent aux écrevissés, où y a plus à éplucher qu'à manger. (Charron). *Vous savez combien l'on hait dans ce pays-ci les démolés des provinces; cela s'appelle écre*vissés, parce qu'il y a plus à éplucher qu'à manger. (Mme de Sév.). *Éplucher des écre*vissés. Personne qui se plait aux discussions stériles, aux questions futiles : *Vous appelez donc Robert un éplucheur d'écre*vissés. (Mme de Sév.). *Marcher, aller comme une écre*vissé, à pas écrevissés. Aller lentement ou dans un sens rétrograde; progresser peu ou reculer; se dit à cause de l'opinion vulgaire qui fait marcher les écrevisses à reculons : *Nous n'arriverons jamais, nous marchons comme une écre*vissé. *Notre politique n'avance qu'à l'a manière de l'écre*vissé, tout en se vantant du progrès rapide. (Fouquier).

— Loc. fam. *Rouge comme une écre*vissé, Très-rouge, à cause de la couleur que la cuisson donne aux écrevisses. *Il devient souvent comme un écre*vissé. *Éplucher des écre*vissés. Perdre son temps à des questions futiles, à des discussions oiseuses; se dit parce que dans l'écrevissé il y a plus à éplucher qu'à manger : *Il faut éplucher un propos comme les écre*vissés, subtiles et aigues, qui ressemblent aux écrevissés, où y a plus à éplucher qu'à manger. (Charron). *Vous savez combien l'on hait dans ce pays-ci les démolés des provinces; cela s'appelle écre*vissés, parce qu'il y a plus à éplucher qu'à manger. (Mme de Sév.). *Éplucher des écre*vissés. Personne qui se plait aux discussions stériles, aux questions futiles : *Vous appelez donc Robert un éplucheur d'écre*vissés. (Mme de Sév.). *Marcher, aller comme une écre*vissé, à pas écrevissés. Aller lentement ou dans un sens rétrograde; progresser peu ou reculer; se dit à cause de l'opinion vulgaire qui fait marcher les écrevisses à reculons : *Nous n'arriverons jamais, nous marchons comme une écre*vissé. *Notre politique n'avance qu'à l'a manière de l'écre*vissé, tout en se vantant du progrès rapide. (Fouquier).

— Loc. fam. *Rouge comme une écre*vissé, Très-rouge, à cause de la couleur que la cuisson donne aux écrevisses. *Il devient souvent comme un écre*vissé. *Éplucher des écre*vissés. Perdre son temps à des questions futiles, à des discussions oiseuses; se dit parce que dans l'écrevissé il y a plus à éplucher qu'à manger : *Il faut éplucher un propos comme les écre*vissés, subtiles et aigues, qui ressemblent aux écrevissés, où y a plus à éplucher qu'à manger. (Charron). *Vous savez combien l'on hait dans ce pays-ci les démolés des provinces; cela s'appelle écre*vissés, parce qu'il y a plus à éplucher qu'à manger. (Mme de Sév.). *Éplucher des écre*vissés. Personne qui se plait aux discussions stériles, aux questions futiles : *Vous appelez donc Robert un éplucheur d'écre*vissés. (Mme de Sév.). *Marcher, aller comme une écre*vissé, à pas écrevissés. Aller lentement ou dans un sens rétrograde; progresser peu ou reculer; se dit à cause de l'opinion vulgaire qui fait marcher les écrevisses à reculons : *Nous n'arriverons jamais, nous marchons comme une écre*vissé. *Notre politique n'avance qu'à l'a manière de l'écre*vissé, tout en se vantant du progrès rapide. (Fouquier).

— Loc. fam. *Rouge comme une écre*vissé, Très-rouge, à cause de la couleur que la cuisson donne aux écrevisses. *Il devient souvent comme un écre*vissé. *Éplucher des écre*vissés. Perdre son temps à des questions futiles, à des discussions oiseuses; se dit parce que dans l'écrevissé il y a plus à éplucher qu'à manger : *Il faut éplucher un propos comme les écre*vissés, subtiles et aigues, qui ressemblent aux écrevissés, où y a plus à éplucher qu'à manger. (Charron). *Vous savez combien l'on hait dans ce pays-ci les démolés des provinces; cela s'appelle écre*vissés, parce qu'il y a plus à éplucher qu'à manger. (Mme de Sév.). *Éplucher des écre*vissés. Personne qui se plait aux discussions stériles, aux questions futiles : *Vous appelez donc Robert un éplucheur d'écre*vissés. (Mme de Sév.). *Marcher, aller comme une écre*vissé, à pas écrevissés. Aller lentement ou dans un sens rétrograde; progresser peu ou reculer; se dit à cause de l'opinion vulgaire qui fait marcher les écrevisses à reculons : *Nous n'arriverons jamais, nous marchons comme une écre*vissé. *Notre politique n'avance qu'à l'a manière de l'écre*vissé, tout en se vantant du progrès rapide. (Fouquier).

— Loc. fam. *Rouge comme une écre*vissé, Très-rouge, à cause de la couleur que la cuisson donne aux écrevisses. *Il devient souvent comme un écre*vissé. *Éplucher des écre*vissés. Perdre son temps à des questions futiles, à des discussions oiseuses; se dit parce que dans l'écrevissé il y a plus à éplucher qu'à manger : *Il faut éplucher un propos comme les écre*vissés, subtiles et aigues, qui ressemblent aux écrevissés, où y a plus à éplucher qu'à manger. (Charron). *Vous savez combien l'on hait dans ce pays-ci les démolés des provinces; cela s'appelle écre*vissés, parce qu'il y a plus à éplucher qu'à manger. (Mme de Sév.). *Éplucher des écre*vissés. Personne qui se plait aux discussions stériles, aux questions futiles : *Vous appelez donc Robert un éplucheur d'écre*vissés. (Mme de Sév.). *Marcher, aller comme une écre*vissé, à pas écrevissés. Aller lentement ou dans un sens rétrograde; progresser peu ou reculer; se dit à cause de l'opinion vulgaire qui fait marcher les écrevisses à reculons : *Nous n'arriverons jamais, nous marchons comme une écre*vissé. *Notre politique n'avance qu'à l'a manière de l'écre*vissé, tout en se vantant du progrès rapide. (Fouquier).

— Loc. fam. *Rouge comme une écre*vissé, Très-rouge, à cause de la couleur que la cuisson donne aux écrevisses. *Il devient souvent comme un écre*vissé. *Éplucher des écre*vissés. Perdre son temps à des questions futiles, à des discussions oiseuses; se dit parce que dans l'écrevissé il y a plus à éplucher qu'à manger : *Il faut éplucher un propos comme les écre*vissés, subtiles et aigues, qui ressemblent aux écrevissés, où y a plus à éplucher qu'à manger. (Charron). *Vous savez combien l'on hait dans ce pays-ci les démolés des provinces; cela s'appelle écre*vissés, parce qu'il y a plus à éplucher qu'à manger. (Mme de Sév.). *Éplucher des écre*vissés. Personne qui se plait aux discussions stériles, aux questions futiles : *Vous appelez donc Robert un éplucheur d'écre*vissés. (Mme de Sév.). *Marcher, aller comme une écre*vissé, à pas écrevissés. Aller lentement ou dans un sens rétrograde; progresser peu ou reculer; se dit à cause de l'opinion vulgaire qui fait marcher les écrevisses à reculons : *Nous n'arriverons jamais, nous marchons comme une écre*vissé. *Notre politique n'avance qu'à l'a manière de l'écre*vissé, tout en se vantant du progrès rapide. (Fouquier).

— Loc. fam. *Rouge comme une écre*vissé, Très-rouge, à cause de la couleur que la cuisson donne aux écrevisses. *Il devient souvent comme un écre*vissé. *Éplucher des écre*vissés. Perdre son temps à des questions futiles, à des discussions oiseuses; se dit parce que dans l'écrevissé il y a plus à éplucher qu'à manger : *Il faut éplucher un propos comme les écre*vissés, subtiles et aigues, qui ressemblent aux écrevissés, où y a plus à éplucher qu'à manger. (Charron). *Vous savez combien l'on hait dans ce pays-ci les démolés des provinces; cela s'appelle écre*vissés, parce qu'il y a plus à éplucher qu'à manger. (Mme de Sév.). *Éplucher des écre*vissés. Personne qui se plait aux discussions stériles, aux questions futiles : *Vous appelez donc Robert un éplucheur d'écre*vissés. (Mme de Sév.). *Marcher, aller comme une écre*vissé, à pas écrevissés. Aller lentement ou dans un sens rétrograde; progresser peu ou reculer; se dit à cause de l'opinion vulgaire qui fait marcher les écrevisses à reculons : *Nous n'arriverons jamais, nous marchons comme une écre*vissé. *Notre politique n'avance qu'à l'a manière de l'écre*vissé, tout en se vantant du progrès rapide. (Fouquier).

— Loc. fam. *Rouge comme une écre*vissé, Très-rouge, à cause de la couleur que la cuisson donne aux écrevisses. *Il devient souvent comme un écre*vissé. *Éplucher des écre*vissés. Perdre son temps à des questions futiles, à des discussions oiseuses; se dit parce que dans l'écrevissé il y a plus à éplucher qu'à manger : *Il faut éplucher un propos comme les écre*vissés, subtiles et aigues, qui ressemblent aux écrevissés, où y a plus à éplucher qu'à manger. (Charron). *Vous savez combien l'on hait dans ce pays-ci les démolés des provinces; cela s'appelle écre*vissés, parce qu'il y a plus à éplucher qu'à manger. (Mme de Sév.). *Éplucher des écre*vissés. Personne qui se plait aux discussions stériles, aux questions futiles : *Vous appelez donc Robert un éplucheur d'écre*vissés. (Mme de Sév.). *Marcher, aller comme une écre*vissé, à pas écrevissés. Aller lentement ou dans un sens rétrograde; progresser peu ou reculer; se dit à cause de l'opinion vulgaire qui fait marcher les écrevisses à reculons : *Nous n'arriverons jamais, nous marchons comme une écre*vissé. *Notre politique n'avance qu'à l'a manière de l'écre*vissé, tout en se vantant du progrès rapide. (Fouquier).

— Loc. fam. *Rouge comme une écre*vissé, Très-rouge, à cause de la couleur que la cuisson donne aux écrevisses. *Il devient souvent comme un écre*vissé. *Éplucher des écre*vissés. Perdre son temps à des questions futiles, à des discussions oiseuses; se dit parce que dans l'écrevissé il y a plus à éplucher qu'à manger : *Il faut éplucher un propos comme les écre*vissés, subtiles et aigues, qui ressemblent aux écrevissés, où y a plus à éplucher qu'à manger. (Charron). *Vous savez combien l'on hait dans ce pays-ci les démolés des provinces; cela s'appelle écre*vissés, parce qu'il y a plus à éplucher qu'à manger. (Mme de Sév.). *Éplucher des écre*vissés. Personne qui se plait aux discussions stériles, aux questions futiles : *Vous appelez donc Robert un éplucheur d'écre*vissés. (Mme de Sév.). *Marcher, aller comme une écre*vissé, à pas écrevissés. Aller lentement ou dans un sens rétrograde; progresser peu ou reculer; se dit à cause de l'opinion vulgaire qui fait marcher les écrevisses à reculons : *Nous n'arriverons jamais, nous marchons comme une écre*vissé. *Notre politique n'avance qu'à l'a manière de l'écre*vissé, tout en se vantant du progrès rapide. (Fouquier).

— Loc. fam. *Rouge comme une écre*vissé, Très-rouge, à cause de la couleur que la cuisson donne aux écrevisses. *Il devient souvent comme un écre*vissé. *Éplucher des écre*vissés. Perdre son temps à des questions futiles, à des discussions oiseuses; se dit parce que dans l'écrevissé il y a plus à éplucher qu'à manger : *Il faut éplucher un propos comme les écre*vissés, subtiles et aigues, qui ressemblent aux écrevissés, où y a plus à éplucher qu'à manger. (Charron). *Vous savez combien l'on hait dans ce pays-ci les démolés des provinces; cela s'appelle écre*vissés, parce qu'il y a plus à éplucher qu'à manger. (Mme de Sév.). *Éplucher des écre*vissés. Personne qui se plait aux discussions stériles, aux questions futiles : *Vous appelez donc Robert un éplucheur d'écre*vissés. (Mme de Sév.). *Marcher, aller comme une écre*vissé, à pas écrevissés. Aller lentement ou dans un sens rétrograde; progresser peu ou reculer; se dit à cause de l'opinion vulgaire qui fait marcher les écrevisses à reculons : *Nous n'arriverons jamais, nous marchons comme une écre*vissé. *Notre politique n'avance qu'à l'a manière de l'écre*vissé, tout en se vantant du progrès rapide. (Fouquier).

— Loc. fam. *Rouge comme une écre*vissé, Très-rouge, à cause de la couleur que la cuisson donne aux écrevisses. *Il devient souvent comme un écre*vissé. *Éplucher des écre*vissés. Perdre son temps à des questions futiles, à des discussions oiseuses; se dit parce que dans l'écrevissé il y a plus à éplucher qu'à manger : *Il faut éplucher un propos comme les écre*vissés, subtiles et aigues, qui ressemblent aux écrevissés, où y a plus à éplucher qu'à manger. (Charron). *Vous savez combien l'on hait dans ce pays-ci les démolés des provinces; cela s'appelle écre*vissés, parce qu'il y a plus à éplucher qu'à manger. (Mme de Sév.). *Éplucher des écre*vissés. Personne qui se plait aux discussions stériles, aux questions futiles : *Vous appelez donc Robert un éplucheur d'écre*vissés. (Mme de Sév.). *Marcher, aller comme une écre*vissé, à pas écrevissés. Aller lentement ou dans un sens rétrograde; progresser peu ou reculer; se dit à cause de l'opinion vulgaire qui fait marcher les écrevisses à reculons : *Nous n'arriverons jamais, nous marchons comme une écre*vissé. *Notre politique n'avance qu'à l'a manière de l'écre*vissé, tout en se vantant du progrès rapide. (Fouquier).

— Loc. fam. *Rouge comme une écre*vissé, Très-rouge, à cause de la couleur que la cuisson donne aux écrevisses. *Il devient souvent comme un écre*vissé. *Éplucher des écre*vissés. Perdre son temps à des questions futiles, à des discussions oiseuses; se dit parce que dans l'écrevissé il y a plus à éplucher qu'à manger : *Il faut éplucher un propos comme les écre*vissés, subtiles et aigues, qui ressemblent aux écrevissés, où y a plus à éplucher qu'à manger. (Charron). *Vous savez combien l'on hait dans ce pays-ci les démolés des provinces; cela s'appelle écre*vissés, parce qu'il y a plus à éplucher qu'à manger. (Mme de Sév.). *Éplucher des écre*vissés. Personne qui se plait aux discussions stériles, aux questions futiles : *Vous appelez donc Robert un éplucheur d'écre*vissés. (Mme de Sév.). *Marcher, aller comme une écre*vissé, à pas écrevissés. Aller lentement ou dans un sens rétrograde; progresser peu ou reculer; se dit à cause de l'opinion vulgaire qui fait marcher les écrevisses à reculons : *Nous n'arriverons jamais, nous marchons comme une écre*vissé. *Notre politique n'avance qu'à l'a manière de l'écre*vissé, tout en se vantant du progrès rapide. (Fouquier).

